

qui, sous le masque du libéralisme, s'attaquaient à l'Église, et jamais la religion d'État n'a été plus puissante et plus privilégiée.

« En Portugal, les leçons du régicide ont servi : la reine Amélie et le jeune roi sont aux pieds du Pape.

« En Russie, les popes, effrayés de l'extension du catholicisme romain, sont partis en guerre contre nos prêtres ; mais le Tsar est entré en accommodement avec le Pape, et l'ambassadeur russe à Rome se montre plein d'égards et de respect pour le Souverain Pontife. Ne parlons même pas de l'Allemagne. Le Kaiser, tout le monde le sait, est grand admirateur de Pie X. Souverain de 20 millions de catholiques, il est pour ses sujets très bon, très généreux et très juste, et son rêve est d'être le bras droit du Souverain Pontife.

Voilà pour l'Europe entière : un seul pays, la France, est en hostilité avec le Saint-Siège, conclut le prélat, en prenant une pause ; mais, c'est en Amérique que l'œuvre de Pie X est justement remarquable.

« L'institution de la délégation apostolique à Costa-Rica est un acte de très haute politique, qui témoigne de l'admirable intelligence de Pie X. A la veille de l'ouverture du canal de Panama, le Pape a prévu que le continent américain allait devenir le centre de l'activité mondiale, et il a voulu que ce continent devint la véritable réserve du catholicisme.

« Les États-Unis, et surtout le Canada, depuis la très belle mission du cardinal Merry del Val, ont fait de très rapides progrès. Quant à l'Amérique latine, elle n'a jamais été plus complètement catholique, même sous la domination espagnole.

« Ce qu'a fait Pie X aux Antilles est admirable. A Cuba, après la guerre, tout était détruit, rien ne tenait ; l'anarchie existait aussi bien au point de vue religieux que pour le reste. Pie X, en peu d'années, a tout restauré ; l'Église cubaine est en pleine prospérité. Comme à Porto-Rico et dans les autres Antilles, elle a son organisation propre et bientôt, comme Saint-Domingue et Haïti, elle aura son représentant diplomatique auprès du Saint-Siège.

« Au Mexique, le général Diaz, très favorable aux catholiques, est en bon rapport avec la délégation apostolique de Mexico,